

*Initiatives ministérielles*

efforts déployés par certaines personnes pour tenter de marginaliser certains groupes au sein de la société canadienne.

Le Canada ne pourra pas survivre dans un climat de tribalisme où l'on essaie de pousser certains groupes dans les coins noirs. Ce débat aujourd'hui n'est pas lié seulement à notre histoire. Nous ne pouvons pas nous limiter à débattre seulement les réalités anglaise et française dans notre pays.

Ce débat doit également porter sur notre présent et notre futur. Nous devons voir la question de façon globale et parler d'un présent et d'un futur qui comprennent les peuples français et anglais qui ont contribué à édifier ce pays, bien sûr, mais qui tiennent compte aussi sans réserve de la réalité des autochtones du Canada et des millions de Canadiens qui viennent des quatre coins du monde.

C'est seulement lorsque nous parlons de ces quatre piliers, les Français, les Anglais, les autochtones et les Canadiens d'origines diverses qui ont fait du Canada leur patrie d'adoption, que nous donnons au Canada sa véritable identité.

Permettez-moi d'être clair envers les gens d'en face qui voudraient dissimuler le fait qu'ils pratiquent la politique d'exclusion en essayant de faire fi de tant de déclarations qui n'étaient rien de plus que des insultes voilées à l'égard de divers groupes ethniques, des insultes qui font appel aux plus bas instincts des gens. Non seulement on a eu recours à de basses tactiques de campagne pour tenter d'aliéner et de marginaliser certaines personnes dans la province de Québec, mais on continue d'y avoir recours après le référendum, bien que le Canada ait remporté la victoire.

Cette semaine encore, des éléments du mouvement séparatiste ont suggéré que les communautés ethniques au Québec étaient les ennemies du Québec. En effet, Pierre Bourgault a eu l'audace et le courage de dire que les Grecs, les Italiens et les Juifs sont des racistes parce qu'ils ont voté pour le Canada.

Les séparatistes d'en face et leurs voisins qui pratiquent la politique de la division voudraient stratifier notre province de Québec, notre nation canadienne en catégories de gens. Ils voudraient qu'il y ait nous d'un côté et les communautés ethniques de l'autre.

• (1540)

Je trouve tout à fait ironique que les séparatistes veuillent réprimander, fustiger et humilier ces communautés qui ont toujours appuyé en grand nombre la quête de l'identité canadienne-française au Québec et partout au pays et qui ont toujours appuyé non seulement la préservation et la protection de la langue des Canadiens-français mais aussi son renforcement. À la fin des années 60 et au début des années 70, les communautés ethniques ont appuyé majoritairement le bilinguisme pour lequel M. Trudeau et le premier ministre actuel ont livré une bataille acharnée.

Elles l'ont fait volontairement, parce qu'elles croyaient au bilinguisme et parce que cela permettait de définir ce que le

Québec est et doit être à l'intérieur du Canada. Elles l'ont fait parce qu'elles s'identifiaient elles-mêmes à cette quête qui est aussi celle du Québec et du Canada.

La maturité et la clairvoyance des Canadiens sont telles que lorsque des immigrants arrivent à nos aéroports, nous ne vérifions pas leurs bagages culturels à Revenu Canada, à Douanes Canada et à Immigration Canada. Nous ne les considérons pas moins Canadiens parce qu'ils croient dans ce qu'ils ont été pendant 30 ans ou dans les forces qui les ont façonnés en Europe, en Afrique ou en Amérique du Sud.

Et on ridiculise ces communautés ethniques, comme on les appelle, parce qu'elles ont la témérité de choisir le Canada? Ce sont les séparatistes qui ont tort car il n'est pas nécessaire de faire un choix. Les membres de la famille canadienne qu'on appelle les groupes ethniques veulent avoir les deux appartenances et peuvent les avoir car ces deux concepts sont compatibles. On peut être féroce loyal au Canada et à son drapeau tout en défendant énergiquement ce qui fait l'essence du Québec ou de nos autres provinces ou territoires.

C'est leur erreur de promouvoir un choix, puisque, en fait, les membres de la famille canadienne qui font partie de minorités ethniques ont toujours été pour l'identité canadienne-française et l'appartenance à la famille canadienne, la meilleure que le monde connaisse.

Quand on repense au rassemblement du 27 octobre dans les rues de Montréal, il y avait aussi des immigrants, il y avait aussi des membres de minorités ethniques, il y avait des gens dont la couleur de peau est différente de la nôtre, il y avait des gens dont la langue maternelle est différente de la nôtre. Toutefois, nous ne devrions pas oublier qu'ils étaient là parce qu'eux aussi aiment le Canada et le Québec, parce qu'eux aussi ont aidé à construire le Canada et le Québec et parce qu'eux aussi, comme nous, sont chez eux au Québec et au Canada. Il ne faut surtout pas les fustiger.

Le gouvernement ne jouera jamais le jeu terrible de l'exclusion, car c'est un jeu qui engendre, à coup sûr, le racisme, la haine et la discorde. Si nous devons nous engager dans la triste voie que certains préconisent, ce serait vraiment le début de la fin, et je n'exagère pas.

Il n'y a qu'à regarder la télévision pour voir tous les soirs les guerres et les conflits qui perturbent notre monde. Les causes profondes qui malheureusement amènent les uns à prendre ce genre de mesures contre les autres résident dans les divisions que provoquent de telles déclarations et le jeu de l'exclusion qui engendre le racisme, la haine et la discorde entre frères et sœurs.

Enfin, nous savons tous, du moins nous en sommes tous conscients, que l'unité ne gravite pas exclusivement autour des modifications constitutionnelles, des discussions ou des conférences constitutionnelles. Les Canadiens le savent très bien. C'est plus que cela. Une constitution n'est pas nécessairement le fondement d'un pays. Une constitution ne confère pas nécessai-